

Cette planète, c'est mon âme,
 Immortelle et pieuse flamme,
 Chef-d'œuvre du Dieu des vertus !
 Le grand Soleil qui l'illumine
 Vers lequel elle s'achemine,
 C'est le divin Cœur de JÉSUS !

Dans sa route toujours ardente et lumineuse,
 Dans sa course parfois folle et vertigineuse,
 Le satellite suit le vol de son soleil ;
 Accordant son essor à l'essor de son maître,
 Craignant pour seul malheur de le voir disparaître,
 Il s'élève avec lui sans trêve ni sommeil.

— “ Oh ! je voudrais aussi, doux Soleil qui m'animes,
 “ Partager sans faiblesse tes élans magnanimes,
 “ Avec toi monter fièrement,
 “ Mais je suis, tu le sais, un astre sans lumière ;
 “ Attire bien à Toi cette froide poussière,
 “ Par un irrésistible aimant. ”

Quand se déchainent les tempêtes
 Et que l'hiver abat les crêtes
 Sur mes sommets épouvantés,
 Mon Soleil brille davantage,
 Sa bienveillance me partage
 De plus réchauffantes clartés.

Chaque matin, quand vient l'aurore,
 A cet amour qui le dévore,
 Il ne sait plus mettre de frein :
 Vers mon âme Il se précipite,
 Près de mon cœur son Cœur palpite,
 C'est Lui, c'est Lui, l'amour m'étreint.